



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle

Viollet-le-Duc, Eugène-Emmanuel

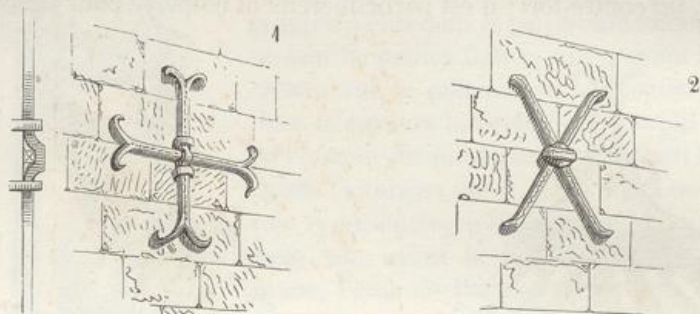
Paris, 1858

Ancre

[urn:nbn:de:hbz:466:1-79991](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-79991)

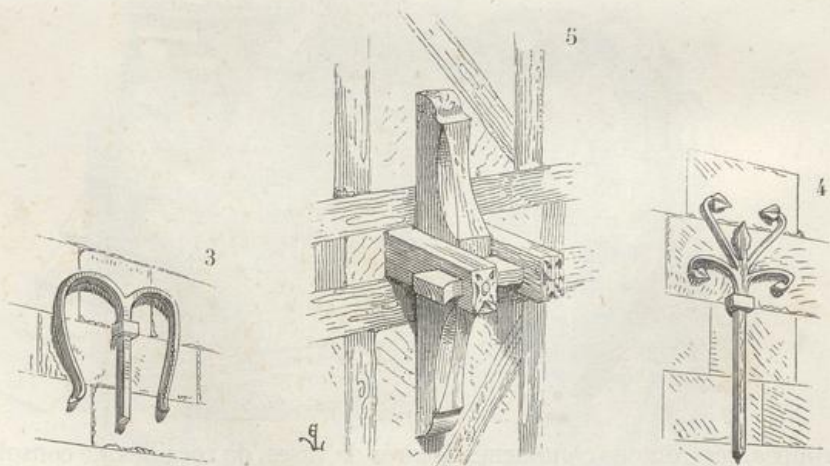
lucarnes. Dans la période qui précède la renaissance, le mot *amortissement* est également applicable à certains couronnements ou *terminaisons*; ainsi, on peut considérer l'extrémité sculptée de la couverture en dallage de l'abside de l'église du Thor (Vaucluse) comme un amortissement (1); de même que certains fleurons qui sont placés à la pointe des pignons pendant les XIII^e (2), XIV^e et XV^e siècles. Les têtes des contre-forts des chapelles absidales de la cathédrale d'Amiens, XIII^e siècle (3), sont de véritables amortissements.

ANCRE, s. f. Pièce de fer placée à l'extrémité d'un chaînage pour maintenir l'écartement des murs (voy. CHAÎNAGE). Les ancrs étaient bien rarement employées dans les constructions antérieures au XV^e siècle; les crampons scellés dans les pierres, et les rendant solidaires, remplaçaient alors les chaînages. Mais, dans les constructions civiles du XV^e siècle, on voit souvent des ancrs apparentes placées de manière à retenir les parements extérieurs des murs. Ces ancrs affectent alors des formes plus ou moins riches, présentant des croix ancrées (1), des croix de Saint-André (2);



quelquefois, dans des maisons particulières, des lettres (3), des rinceaux (4).

On a aussi employé, dans quelques maisons du XV^e siècle, bâties avec

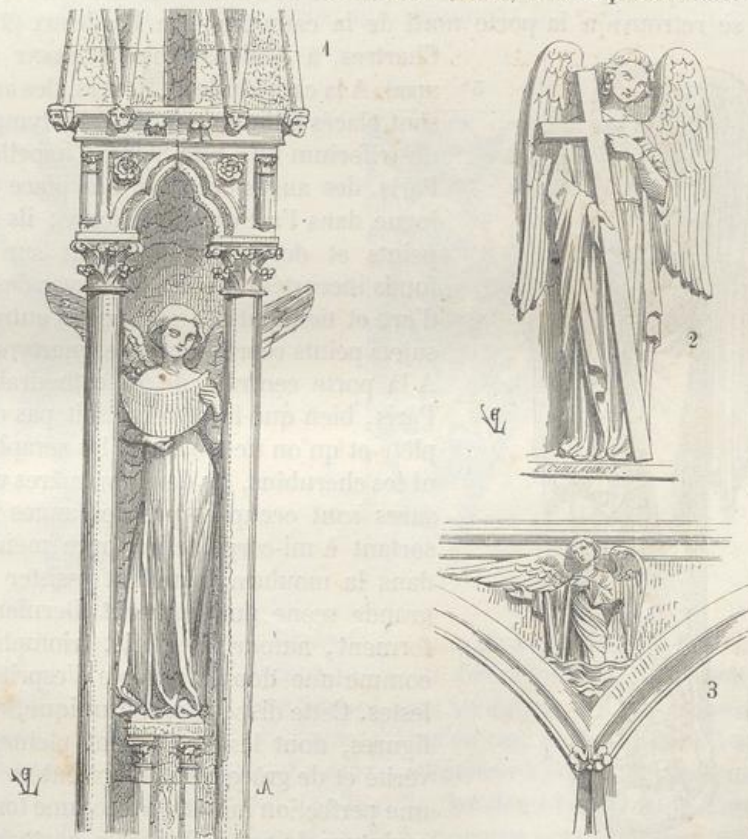


économie, des ancrs de bois, retenues avec des *clefs* également de bois (5),

et reliant les solives des planchers avec les sablières hautes et basses des pans de bois de face.

ANGE, s. m. Les représentations d'anges ont été fréquemment employées dans les édifices du moyen âge soit religieux, soit civils. Sans parler ici des bas-reliefs, vitraux et peintures, tels que les Jugements Derniers, les Histoires de la sainte Vierge, les Légendes, où ils trouvent naturellement leur place, ils jouent un grand rôle dans la décoration extérieure et intérieure des églises. Les anges se divisent en neuf chœurs et en trois ordres : le premier ordre comprend les *Trônes*, les *Chérubins*, les *Séraphins* ; le deuxième : les *Dominations*, les *Vertus*, les *Puissances* ; le troisième : les *Principautés*, les *Archanges*, les *Anges*.

La cathédrale de Chartres présente un bel exemple sculpté de la hiérarchie des anges au portail méridional, xiii^e siècle. La porte nord de la cathédrale de Bordeaux donne aussi une série d'anges complète dans ses voussures. La chapelle de Vincennes en offre une autre du x^v^e siècle. Comme peinture, il existe dans l'église de Saint-Chef (Isère) une représentation de la



hiérarchie des anges qui date du xiii^e siècle (voir pour de plus amples détails la savante dissertation de M. Didron dans le *Manuel d'Iconographie chré-*